

Extrait vidéo : La bio de Stallman à la Matinale de Canal+

Ce matin, N. me tire soudainement du lit : Vite, vite, ils parlent de ton bouquin à la télé ?

Je maugrée... (et puis en plus c'est pas « mon » bouquin).

Mais j'ai eu bien raison de faire l'effort de me placer devant le poste, parce que ça en valait ô combien la peine...

Merci à La Matinale de Canal+ (et grosses bises à l'enthousiaste et compétente journaliste).



—> La vidéo au format webm

Transcript

Maitena Biraben : Le logiciel libre, c'est l'une des très grandes révolutions du siècle passé et aujourd'hui on en sait un peu plus sur le créateur du logiciel libre.

Emmanuelle Talon : Oui, Richard Stallman il a aujourd'hui 56 ans, il n'est pas très connu du grand public mais c'est un dieu vivant pour les informaticiens, parce que c'est un des pères du logiciel libre, le père du logiciel libre.

Alors pourquoi on en parle aujourd'hui ? Parce qu'il y a sa biographie qui vient de paraître en français aux éditions Eyrolles « Richard Stallman et la révolution du logiciel libre ». Alors au début des années 80...

Maitena Biraben : C'est un bouquin de geek ?

Emmanuelle Talon : Non, justement pas. C'est ça qui est bien, parce que ça n'est pas un bouquin de geek, et même si on ne s'y connaît pas trop, on peut vraiment vraiment comprendre, j'insiste.

Et donc Stallman, au début des années 80 a créé la Fondation pour le Logiciel Libre. Il est à l'origine du projet GNU.

Et juste un petit rappel : qu'est-ce qu'un logiciel libre ? Quand même, voilà c'est important. C'est un logiciel que n'importe qui peut utiliser, copier ou même modifier, pour l'améliorer en quelque sorte, en accédant au code source.

Et le logiciel libre, ça s'oppose à ce que Stallman appelle les logiciels privateurs. Ce sont des logiciels qui nous privent de notre liberté. On ne peut pas modifier le code source, c'est pour cela que Windows est la propriété de Microsoft. Si Windows ne vous convient pas, vous ne pouvez pas l'améliorer. Tandis que l'on peut améliorer par exemple la suite bureautique OpenOffice ou le navigateur Firefox.

Maïtena Biraben : Si on y arrive !

Emmanuelle Talon : Si on arrive, bien sûr, mais vous avez cette liberté.

On l'impression que c'est un peu complexe mais en fait pas tellement parce que cette histoire de logiciel libre... Il ne s'agit pas vraiment d'informatique, il s'agit en fait de philosophie. Richard Stallman c'est vraiment un grand philosophe, c'est un vrai penseur. Et avec cette histoire de logiciel libre... Pourquoi au fond il s'est lancé dans cette aventure ? Il s'est lancé dans cette aventure tout simplement pour améliorer le monde, pour encourager le partage et la fraternité.

Donc c'est une forme de nouveau socialisme, de socialisme logiciel. Et à l'heure où l'on pleure sur la fin des grandes ideologies, on peut se réjouir de voir qu'il y a encore des gens qui essayent de changer le monde. Et aujourd'hui ces gens-là ce sont des informaticiens, et c'est Richard Stallman. C'est pour ça que c'est important de le connaître.

Maïtena Biraben : On a vu son playmobil...

Emmanuelle Talon : Oui on a vu son playmobil, mais en fait c'est un personnage assez amusant, qui a beaucoup d'humour, qui a une bonne tête...

Maïtena Biraben : Est-ce que le logiciel libre a des chances de gagner face au logiciel non libre, donc commercialisé, que l'on ne peut plus toucher ?

Emmanuelle Talon : Alors, le logiciel libre il progresse beaucoup en France. Il y a quelques années la Gendarmerie nationale est passée... elle a adopté un logiciel libre. Mais, si vous voulez, la compétition elle ne se fait pas vraiment sur cette question-là, sur cette question technique, parce qu'un logiciel libre, on peut

considérer que ça vaut au niveau technique un logiciel propriétaire. En fait la compétition, elle se fait vraiment dans nos têtes.

Le Libre il pourra gagner le jour où, d'après Stallman, on aura, nous, envie de nous libérer et puis de ne pas être soumis à la machine. Parce qu'il explique que quand on utilise un logiciel comme Windows, on ne peut pas le modifier si on n'y va pas, et donc on est esclave de la machine. Stallman c'est un peu le Luke Skywalker de l'informatique, il faut qu'on se libère des machines et c'est ce jour-là que le Libre pourra gagner.

Maïtena Biraben : Est-ce que libre ça veut dire gratuit Emmanuelle ?

Emmanuelle Talon : Alors non, libre ne veut pas forcément dire gratuit. Il y a des logiciels libres qui ne sont pas gratuits, donc il faut faire attention à cette confusion. C'est vrai que quand on est juste un utilisateur, on peut estimer que la gratuité c'est le principal avantage, mais libre ne veut pas dire gratuit.

Maïtena Biraben : Si on ramène cette idée de logiciel libre à la France, la prochaine bataille c'est Hadopi.

Emmanuelle Talon : C'est Hadopi et Stallman est mobilisé sur cette question. Il estime que c'est une loi tyrannique. Il dit que Nicolas Sarkozy est un ennemi de la démocratie et des Droits de l'Homme. Et pour lui empêcher le téléchargement de musique pour sauver l'industrie du disque, c'est tout simplement comme empêcher les gens de faire la cuisine pour sauver les emplois dans la restauration !

Voilà, juste pour finir, le livre, vous pouvez l'acheter, il coûte 22 euros et c'est bien d'avoir un livre papier. Mais vous allez voir la cohérence de la démarche, en fait le livre est en téléchargement, gratuit, sur le site www.framasoft.net. Vous pouvez modifier le texte du livre, et si vous voulez le traduire, et bien vous pouvez tout à fait le traduire librement dans la langue que vous souhaitez, en ourdou par exemple, je pense que ça n'est pas encore fait.